## Une nouvelle espèce de *Micrantereus* Solier, 1848, de la République du Somaliland (Coleoptera, Tenebrionidae)

## Gérard Robiche

1 chemin des Chaineaux, F – 78540 Vernouillet <entomotene@aol.com> http://zoobank.org/B0FB1ECA-F42F-4E8C-BCA6-7D892A20090B

(Accepté le 25.X.2019; publié le 16.XII.2019)

**Résumé**. – *Micrantereus lequeuxi* n.sp., nouvelle espèce de la République du Somaliland, proche de *M. sinuatipes* Fairmaire, 1882, est décrite et illustrée.

Abstract. – A new species of *Micrantereus* Solier, 1848, of the Republic of Somaliland (Coleoptera, Tenebrionidae). *Micrantereus lequeuxi* n. sp., a new species from the Republic of Somaliland, close to *M. sinuatipes* Fairmaire, 1882, is described and illustrated.

Keywords. - Helopinini, Micrantereina, taxonomy, Afrotropical region.

Le genre *Micrantereus* Solier, 1848, a une répartition afrotropicale et se retrouve également dans le sud-ouest de la péninsule Arabique (Yémen). Les espèces qui le composent sont nombreuses, et les régions orientales et australes de l'Afrique abritent 65 espèces déjà connues et d'autres qui restent certainement à découvrir. GRIDELLI (1939) a étudié le genre *Micrantereus* principalement pour la région orientale de l'Afrique. Plusieurs espèces ont été décrites par Koch (1962, 1963, 1965), SCHULZE (1968), FERRER (1995), ROBICHE (2012).

Les espèces du genre *Micrantereus* vivent dans les espaces ouverts tels que les prairies de plaine ou d'altitude jusqu'à 2000 m, mais également dans les savanes le plus souvent arborées. En général, les *Micrantereus* se déplacent à la tombée de la nuit et peuvent cesser leur activité si la température baisse. Ils se cachent principalement le jour sous les pierres, les morceaux de bois et au pied de certaines plantes, mais ils peuvent rester actifs en journée si le temps est couvert ou pluvieux.

La République du Somaliland (ex-Somalie britannique) est située dans la partie nord de la "corne de l'Afrique". À l'ouest se trouve la République de Djibouti (ex-Somalie française) et à l'est la Somalie (ex-Somalie italienne). MM. Jean-Pierre Lequeux et Steve Collins, spécialistes des Lépidoptères Rhopalocères, ont effectué plusieurs missions en République du Somaliland. C'est en 2011 qu'ils ont récolté un grand nombre de Coléoptères et J.-P. Lequeux m'a cédé les Tenebrionidae. La Somalie étant un pays peu visité par les entomologistes depuis bien des années, il était donc intéressant d'étudier ce matériel récemment récolté. Dans ce lot, une espèce appartenant au genre *Micrantereus* Solier, 1848, est nouvelle ; elle est décrite et illustrée ci-après.

## Micrantereus lequeuxi n. sp. (fig. 1-2)

http://zoobank.org/E30A9A9A-81C7-4092-8F98-3FF6D01A1821

HOLOTYPE:  $\circlearrowleft$ , République du Somaliland, région de Woqooyi Galbeed, Abudla Hill, Arabsiyo, 1300 m, 6.VI.2011, 9°40'38"N - 43°45'46'E, *J.-P. Lequeux leg*. (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

PARATYPES :  $2 \, \vec{\circlearrowleft}$ ,  $1 \, \vec{\circlearrowleft}$ , *idem* holotype (collection Gérard Robiche).

**Description**. – Longueur : 18-20 mm (holotype 18 mm). Corps brun, allongé, avec des soies courtes et dorées, couchées sur le tégument.

*Tête* transverse, densément et finement ponctuée, recouverte de nombreuses soies dorées couchées, densément disposées sur le tégument qui est peu visible par endroits. Labre long et étroit, les côtés recti-



**Fig. 1-2.** – *Micrantereus lequeuxi* n. sp. -1, Mâle holotype. -2, Femelle paratype.

lignes et divergents vers l'avant, les angles arrondis et le bord antérieur peu profondément échancré. Surface de la partie antérieure portant des soies plus ou moins longues. Clypéus court, peu profondément échancré devant. Côtés largement arrondis formant une échancrure clypéo-génale obtuse avec la partie antérieure des joues, ces dernières arrondies puis divergentes en arrière; vues de profil, joues entamant peu les yeux transverses. Vus de dessus, yeux arrondis. Clypéus et front plats, sans sillon clypéo-frontal distinct. Largeur du front entre les yeux égale à la largeur du bord antérieur du clypéus et deux fois plus large que la largeur d'un œil.

Antennes fines, longues et cylindriques, dépassant en arrière le bord postérieur du pronotum. Deuxième antennomère très court, de forme annulaire. Troisième antennomère deux fois plus long que le quatrième. Antennomères 4 et 5 de longueur égale. Antennomères 6 à 10 plus courts que les quatre précédents. Antennomère 11 allongé avec son extrémité arrondie.

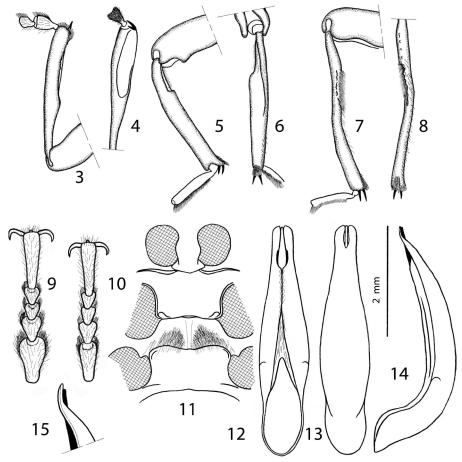
Pronotum transverse, 1 fois 2/3 plus large que long, nettement rebordé sur son pourtour, sauf au milieu du bord postérieur; convexe sur les côtés, un peu aplani sur le disque. Surface finement et densément ponctuée, chaque point portant une très courte soie dorée et couchée sur le tégument. Bord antérieur largement et peu profondément échancré, angles antérieurs droits. Côtés arrondis, la plus grande largeur un peu en arrière du milieu. Angles postérieurs obtus. Bord postérieur droit.

Scutellum très court en forme de triangle, quatre fois plus large que long, épais avec des soies courtes, dorées, serrées et dirigées vers l'arrière.

Élytres allongés, plus larges que le pronotum, peu convexes transversalement. Suture des élytres épaisse sur ses bords en arrière du scutellum, s'atténuant en arrière sur la déclivité apicale pour disparaître vers l'apex. Chaque élytre avec deux côtes saillantes et une intermédiaire constituée par un alignement de quelques granules irrégulièrement distants. Première côte apparaissant en arrière de la base des élytres, puis saillante et épaisse pour disparaître sur la déclivité apicale des élytres. Troisième côte également épaisse mais plus irrégulière sur les deux tiers de sa longueur, devenant lisse et tranchante sur le dernier tiers; plus longue que la première et prenant naissance depuis la base des élytres et marque le bord latéral des élytres, elle disparaît un peu avant l'apex des élytres. Intervalle situé entre la suture élytrale et la première côte relativement plat sur le disque et légèrement concave vers l'arrière. Deux intervalles suivants avec quelque rares granules épars et non alignés avec une courte soie au sommet. Quatrième intervalle ou pseudopleure vertical, visible vu de dessus sur le premier tiers de la longueur des élytres. Quelques granules visibles près de la base des élytres. Apex des élytres arrondi et étroitement explané sur son bord.

Dessous (fig. 11) noir avec de nombreuses soies courtes ou longues. Prosternum avec un rebord antérieur saillant, large entre les procoxas. Propleures densément ponctués avec des courtes soies. Apophyse prosternale tombant en arrière quasiment verticalement, extrémité courte et largement spatulée. Mésosternum incliné vers l'avant jusqu'au bord antérieur, à peine échancré au milieu. Métasternum plus court que le mésosternum avec une étroite dépression longitudinale au milieu; surface portant de longues soies dorées, serrées et inclinées vers l'arrière. Sternites finement et densément ponctués avec des soies claires et courtes couchées sur le tégument. Premier sternite visible plat au milieu avec une boursouflure transversale bien distincte de part et d'autre du milieu près du bord postérieur. Deuxième sternite visible plat au milieu avec deux boursouflures plus petites et moins saillantes. Trois derniers sternites visibles séparés par une membrane orange. Dernier sternite visible arrondi à son extrémité avec une dépression très superficielle transversale située devant le bord postérieur. Epipleures des élytres sans granules mais avec des rides transversaux et superficiels.

Pattes (fig. 3-8) densément ponctuées, chaque point portant une soie claire. Fémurs épais, les profémurs peu aplanis sur la face avant inférieure. Mésofémurs peu courbés vus de profil avec une dent située sur le bord inférieur un peu avant le genou. Métafémurs également peu courbés avec quelques soies plus



**Fig. 3-15.** – *Micrantereus lequeuxi* n. sp. – **3-4**, Protibia mâle, vu dessus, dessous. – **5-6**, Mésotibia mâle, *idem.* – **7-8**, Métatibia mâle, *idem.* – **9**, Protarses mâle. – **10**, Protarses femelle. – **11**, Prosternum, mésosternum, métasternum et premier sternite en vue ventrale. – **12-15**, Édéage vue ventrale, dos et profil, extrémité apicale.

longues à la base sur la face inférieure. Tibias cylindriques. Protibias (fig. 3-4) droits avec une longue et profonde excavation sur la partie inférieure. Mésotibias droits (fig. 5-6) avec une petite et courte brosse de soies sur l'extrémité la partie inférieure. Métatibias (fig. 7-8) nettement courbés avec une petite brosse de soies à l'extrémité de la partie inférieure. En vue de dessus, métatibias nettement courbés, plus longs que les tibias précédents. Quelques petits granules présents sur leur face interne près de la base. Juste après, une brosse de soies dorées, serrées et courtes sur la face inférieure de la courbure qui devient plate jusqu'à l'extrémité des métatibias. Tarses avec des soies éparses sur le dessus. Soies du dessous courtes et très serrées sous le premier article des protarses, plus longues et moins serrées sous les méso- et métatarses. Premier article des protarses nettement dilaté (fig. 9), les suivants de moins en moins larges. Dernier tarsomère aussi long que les trois précédents réunis. Méso- et métatarses non dilatés, premier article un peu plus long que les deux suivant réunis.

Édéage (fig. 12-15). Longueur 4 mm, allongé, partie apicale plus longue que la partie basale, courbé à la jonction des deux parties. Extrémité arrondie, brièvement spatulée et courbée vu de profile.

Caractères sexuels secondaires. – Femelle plus large avec des antennes un peu plus courtes. Première côte des élytres moins épaisse. Pattes avec les tibias droits et simples, les protarses non dilatés (fig. 10). Dernier article des palpes labiaux moins larges.

Étymologie. – En hommage à Jean-Pierre Lequeux, spécialiste des Papilionidae, qui a découvert cette belle espèce pendant un de ses voyages au Somaliland.

Caractères diagnostiques. — Parmi les espèces de la région étudiée, elle est proche de Micrantereus sinuatipes Fairmaire, 1882, du Somaliland. M. lequeuxi n. sp., s'en distingue par ses élytres moins convexes et plus allongés, par la côte discale plus saillante et plus épaisse, par les granules des intervalles moins nombreux. L'alignement des granules situé au milieu du deuxième intervalle est remplacé par une côte fine et apparente chez M. sinuatipes. La déclivité apicale des élytres de cette dernière est plus importante.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à MM. Olivier Montreuil (département Adaptations du Vivant) et Antoine Mantilleri (Direction des collections), du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

## **A**UTEURS CITÉS

- Ferrer J., 1995. Contribution to the knowledge of the Tenebrionidae of Somalia. *Frustula entomologica*, (N. S.) **18** (31): 1-76.
- GRIDELLI E., 1939. Revisione delle specie dell'Africa Orientale Italiana, Francese ed Inglese rifrerite dagli autori al genere *Micrantereus* Sol. *Memorie della Società entomologica italiana*, 18: 5-52.
- KOCH C., 1958. Tenebrionidae of Angola. *Publicações Culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **39**: 11-231.
- Koch C., 1962. Vierter taxonomischer Beitrag zur Kenntnis der Tenebrioniden Somalias: über die von Prof. G. Scortecci 1953 und 1957 in der Migiurtinia-Provinz Gesammelten Arten. *Atti della Società Italiana di Scienza Naturali e del Museo Civico di Storia naturale di Milano*, **101** (3-4): 237-270.
- Koch C., 1963. Fünfter taxonomischer Beitrag zur Kenntnis der Tenebrioniden Somalias: Über neue *Micrantereus* aus der Sammlung des Museum Triest. *Atti del Museo Civico di Storia Narurale di Trieste*, **23**: 165-173.
- KOCH C., 1965. Missione 1962 del Prof. Giuseppe Scortecci nell'Arabia meridionale. Coleoptera, Tenebrionidae. Includendo materiale di viaggi in Arabia del sig. G. Popov (1962) e del Dr. G. Benardelli (1962-63). Atti della Società Italiana di Scienze naturali e del Museo Civico di Storia naturale di Milano, 104 (2): 99-154.
- REITTER, E. 1917. Bestimmungs-Schlüssel für die Unterfamilien und Tribus der paläarktischen Tenebrionidae. *Wiener Entomologische Zeitung*, **36**: 51-66.
- ROBICHE G., 2012. Une nouvelle espèce du Kenya appartenant au genre *Micrantereus* Solier, 1848. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **117** (2) : 219-223.
- Schulze L., 1968. The Tenebrionidae of South Africa. XL. Three new Drosochrini from Transvaal. *Annals of the Transvaal Museum*, **25** (10): 177-188.